

# QUEBEC.

“ C'est là que je voudrais vivre  
Aimer, aimer et mourir.”

Je l'aimerai toujours ce beau Québec antique,  
Séjour aimé de mes aïeux,  
Son aspect imposant et la beauté magique  
De son ciel pur et radieux,  
Et le fleuve superbe aux vagues azurées,  
Qui passe en caressant ses pieds,  
Les montagnes au loin, de verdure parées,  
Levant au ciel leurs fronts altiers.  
C'est vers ce lieu béni que mon âme s'élance,  
Dans les longs rêves de bonheur ;  
C'est là que je voudrais d'une calme existence,  
Couler des jours pleins de douceur.

A contempler souvent cette noble nature,  
Qui égaie et charme les yeux,  
L'esprit tant reposé se dilate et s'épure,  
Et devient bientôt plus heureux.  
Sous ce soleil doré qui se plaît à répandre  
Son feu doux et vivifiant,  
Il semble qu'en ce lieu l'âme devient plus tendre,  
Le cœur plus chaud et plus aimant,  
C'est là qu'on peut rêver, quand l'étoile scintille  
Au ciel, qu'elle vient animer,  
En écoutant le chant de la brise gentille.  
C'est là que je voudrais aimer.

Et lorsque de la vie au cours pur et paisible,  
S'approche le soir éternel,  
Sur ce sol plus chrétien la mort est moins terrible,  
Et l'on se sent plus près du ciel.  
Ils sont plus doux les glas d'une cloche connue,  
Au trépassé dans son cercueil ;  
Ils semblent les sanglots d'une amie éperdue  
Dont le cœur s'abandonne au deuil.  
Il est près de la ville un endroit solitaire  
Où pour toujours on va dormir.  
Pour reposer en paix dans ce vieux cimetière,  
C'est là que je voudrais mourir.

ANNA M. DUVAL.

Montréal, 19 septembre 1887.